

ARTCOSCENE Productions et PIANCA Productions présentent

Eric Wilms

Chef d'orchestre
de Charles Aznavour

Hommage à

Aznavour

Interprété par

**Philippe
Cavaillé**

L'Hommage à Aznavour, c'est la rencontre incroyable entre une voix hors du commun et le chef d'orchestre de Charles Aznavour. L'écho d'une voix inoubliable et une musique magistrale.



HOMMAGE A AZNAVOUR

La Bohème, Emmenez-moi, La Mamma, Comme ils disent, J'me voyais déjà, Hier encore... Charles Aznavour a écrit sa légende avec ses chansons intemporelles, ses textes ciselés et ses mélodies à jamais gravées dans la mémoire collective.

C'est cette légende que Philippe Cavillé, nous propose de revivre sur scène.

L'artiste a un petit quelque chose dans la voix, un trémolo qui donne la chair de poule aux spectateurs et qui procure une émotion extraordinaire à tous ceux qui l'écoutent.

Le miracle de ce spectacle, c'est qu'Eric Wilms, le chef d'orchestre qui a travaillé avec Charles Aznavour pendant 25 ans, est lui aussi tombé sous le charme de sa voix et a eu l'envie de l'accompagner en scène.

Philippe Cavallé

Rien ne prédestinait ce sexagénaire montpelliérain à l'accent chantant, papa de deux filles, à monter un jour sur scène après une longue carrière dans la restauration. Sa ressemblance vocale étonnante avec Charles Aznavour et son admiration pour le répertoire de l'artiste ont scellé son destin.

Rencontre avec un homme passionné et chaleureux, un artiste aussi humble que talentueux :

Vous avez un parcours professionnel étonnant, bien éloigné de la musique...

J'ai exercé plusieurs métiers mais aucun en lien avec le monde artistique. J'ai d'abord fondé une société de transport à l'âge de 23 ans. La trentaine venue, je me suis lancé dans la restauration, d'abord en tant que serveur, puis en tant que gérant avant de devenir propriétaire de ma propre brasserie, puis d'en créer une deuxième. En 2015, j'ai mis ce second établissement en location-gérance.

Quand avez-vous découvert la similitude troublante de votre voix avec celle de Charles Aznavour ?

J'avais une vingtaine d'années. Quand je chantais dans des karaokés ou que je poussais la chansonnette lors de réunions de famille, on me disait toujours : « Tu chantes un peu comme Aznavour ». Je n'ai pourtant jamais travaillé ma voix afin qu'elle puisse lui ressembler, c'est quelque chose de naturel chez moi. C'est sans doute parce que je suis tellement imprégné par ses textes que je l'interprète ainsi. En fait, mon premier professeur de chant, c'est lui !

Justement, quel lien entretenez-vous avec l'œuvre de Charles Aznavour ?

Mon père écoutait beaucoup ses disques et j'ai commencé à me passionner pour ses textes et ses mélodies dès l'adolescence, notamment avec l'album *Je n'ai pas vu le temps passer*, sorti en 1978. Depuis, cette fascination pour son œuvre ne m'a jamais quitté, et il ne se passe pas un jour sans que je ne l'écoute.

Quand avez-vous commencé à chanter les chansons de Charles Aznavour devant un public, dans le cadre d'un vrai spectacle ?

En 2015, profitant de mon temps libre, je suis allé enregistrer chez un ami propriétaire d'un studio qui m'a conseillé de prendre des cours de chant pour m'améliorer. J'ai commencé à me produire dans des maisons de retraite, guinguettes, cafés, etc.

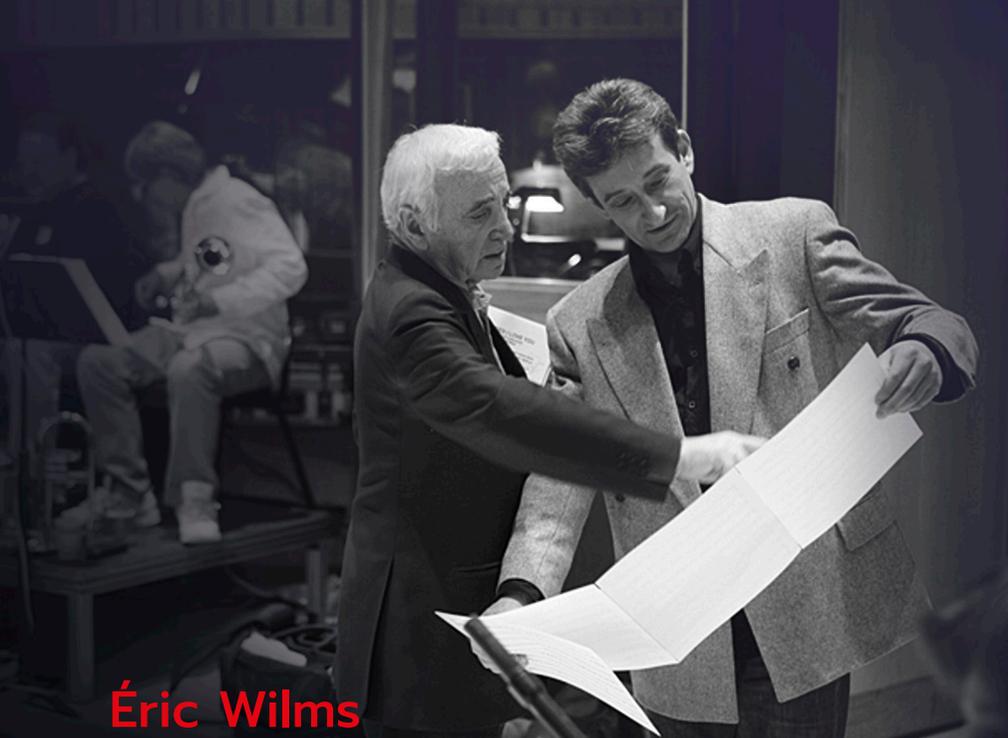
Comment est né le projet *Hommage à Charles Aznavour* ?

Tout a commencé en 2018. A sa disparition, j'ai vu le message posté par Éric Wilms sur sa page Facebook qui le remerciait pour ces 25 années passées ensemble. Sans trop réfléchir, je lui ai envoyé une de mes interprétations via Messenger pour lui demander son avis, tout en pensant qu'il ne me répondrait pas... mais il l'a fait ! Il m'a donné rendez-vous dans un café à Paris, et sans souffler mot de ses intentions, il avait réservé un studio d'enregistrement non loin de là et nous avons effectué notre toute première séance de travail. En fait, tout est parti de là, et notre amitié aussi ! J'ai vu plusieurs fois Monsieur Aznavour en concert, notamment au Palais des Congrès, mais jamais je n'aurais imaginé me produire un jour avec son chef d'orchestre !

Comment définiriez-vous ce spectacle ?

C'est vraiment un hommage à Charles Aznavour. Avec Éric, nous avons choisi une vingtaine de chansons. Il m'accompagnera ainsi que les musiciens du dernier orchestre de Charles. Nous espérons nous produire en France, à Paris comme en province, mais notre souhait est de lui rendre hommage à l'étranger.

Pour tout vous dire, je ne monte pas sur scène pour devenir une vedette et passer à la télévision, mais pour réaliser un rêve de gosse. C'est ce rêve qui me fait avancer !



Éric Wilms

Compositeur, arrangeur, pianiste et chef d'orchestre, Éric Wilms évolue dans le milieu professionnel de la musique depuis l'âge de 13 ans. Il a collaboré avec les plus grands noms de la chanson française, de Julien Clerc, à Maxime Le Forestier, en passant par Patricia Kaas ou encore Hugues Aufray qui le surnomme « Le Petit Prince du clavier ». Il a également travaillé avec Charles Aznavour de 1994 jusqu'à sa disparition.

Ce jour, il collabore étroitement avec Philippe Cavaillé sur ce spectacle afin de rendre le plus bel hommage à celui qu'il a accompagné sans interruption pendant près de 25 ans.

Rencontre avec Eric Wilms :

Dans quelles circonstances avez-vous rencontré Charles Aznavour ?

J'ai été appelé en avril 1994 pour effectuer un unique concert le 2 août, dans le cadre du Festival de Ramatuelle sous l'égide de son ami Jean-Claude Brialy. La billetterie ayant été prise d'assaut, nous avons également donné un second concert le lendemain. A peine rentré du sud de la France, j'ai reçu un appel téléphonique de Charles Aznavour qui m'annonçait que j'étais engagé pour sa série de concerts de quatre mois au Palais des Congrès et la tournée de 1995 qui s'en suivait, alors que ceci n'était pas du tout prévu au départ. A partir de

là, j'ai effectué l'intégralité de ses concerts jusqu'à son ultime récital du 19 septembre 2018 à Osaka, au Japon. En 25 ans, je n'ai jamais raté un seul concert. A Boston, le 19 octobre 2016, j'étais en scène à son côté, même avec 42°C de fièvre.

Quel était votre rôle auprès de Charles Aznavour ?

Comme je vous le disais, j'ai été engagé en 1994 comme simple musicien. A partir de 1995, il me donne ma chance en me confiant des arrangements de scène, jusqu'en 1998 où il me commandera l'intégralité des orchestrations de son répertoire pour sa tournée de dix semaines aux États-Unis, avec une formation d'une cinquantaine de musiciens. L'histoire ne s'arrête pas là. Le 12 décembre 1998, j'ai l'honneur de diriger pour la première fois son orchestre à Moscou, au Kremlin.

J'ai donc été son chef d'orchestre, arrangeur et musicien. J'ai effectué tous ses concerts sur les scènes du monde entier et réalisé bon nombre de ses enregistrements télévisés et discographiques.

Après avoir collaboré pendant tant d'années avec Charles Aznavour, qu'est-ce qui vous a donné l'envie de travailler avec Philippe Cavaillé ?

Après avoir écouté Philippe, j'ai immédiatement trouvé qu'il y avait quelque chose de surprenant dans le timbre de sa voix, allié à un petit vibrato rapide qui ressemble étonnamment à celui du Maître, bref, c'était bluffant !

De notre rencontre, de cette passion commune pour l'œuvre de monsieur Aznavour, est née une complicité doublée d'une belle amitié qui furent déterminantes.

Quelle est votre contribution au spectacle Hommage à Charles Aznavour ?

Déjà, je vais y mettre mon nom, c'est important, parce qu'il s'agit d'un gage de crédibilité pour tous ceux qui connaissent et aiment Charles Aznavour. Je vais bien évidemment travailler sur les arrangements du spectacle et, en tant que chef d'orchestre, je viendrai avec mes amis musiciens, ceux de la dernière formation de Charles, de sa dernière décennie de scène. Ils me suivent dans le partage de cette nouvelle aventure. J'accompagnerai bien sûr Philippe en scène, mais souhaite également que nous vivions jusqu'au bout notre rêve commun : réaliser son disque.



Contact Production - Concerts
contact@artcoscene.com

Rédaction : Cédric Choukroun

Graphisme : Mathias Delfau

Crédits photographiques : Sandrine Mulas
exceptée la photo de Charles Aznavour
et Eric Wilms.